

Assomption 15 août 2014

Nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie et c'est à Béhuard, un haut-lieu de l'Anjou, un lieu de prière ancré dans l'histoire comme il l'est dans le rocher. Nous rejoignons dans la foi celles et ceux qui nous ont précédés depuis des siècles en ce lieu de prière et de pèlerinage et nous pensons aussi, particulièrement, à nos frères et sœurs d'Irak et des Pays marqués par la violence, comme nous pensons aux victimes d'Ébola. Nous sommes aussi en communion avec notre pape François, nos frères et nos sœurs de Corée, tous les habitants de la Corée. Cette messe nous invite à nous élargir aux dimensions de l'Église du ciel et de la terre, à présenter à Dieu notre Père, par son fils Jésus, ce monde qui a tant besoin de lui, mais aussi à accueillir ce que le Seigneur voudra bien nous faire percevoir pour notre foi, pour notre vie. Nous fêtons l'Assomption, que fêtons- nous ?

Paul nous a mis sur le chemin dans sa première lettre aux Corinthiens et le passage de cette lettre que l'Église nous a proposé pour cette fête de l'Assomption (1 Cor. 15, 20-27) nous a dit la foi de Paul, non seulement en la résurrection du Christ, mais en notre vocation à partager cette résurrection. Au-delà de notre mort, une vie nouvelle nous est ouverte par l'action de l'Esprit-Saint en nous, mais aussi par notre réponse. C'est une vie nouvelle qui nous fera partager la vie du Christ Ressuscité et si l'Église nous propose ce texte aujourd'hui, ce n'est pas seulement par ce qu'il concerne chacun de nous, c'est par ce qu'il concerne en premier lieu la Vierge Marie. Ce que Paul annonce, Marie l'a découvert. Que dit Paul ? « Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le premier ressuscité... » Le premier ressuscité ? Nous sommes tous concernés. Dans sa lettre, Paul parle aussi d'Adam qui représente les hommes de tous les temps dans leur péché, mais il parle plus encore du Christ qui nous a tous pris en lui quand il mourait sur la croix et qu'il se remettait entre les mains du Père. Sa résurrection a été la réponse du Père. Sa vie nouvelle de Ressuscité nous dit que nous aussi nous sommes invités à la vie de ressuscités.

Pourquoi aujourd'hui ce texte de saint Paul ? Parce que Marie est la première à partager la vie du Christ Ressuscité. Ne cherchons pas où Marie a achevé sa vie de femme de notre terre, la vie qui est aujourd'hui la nôtre. A Nazareth ? A Jérusalem ? A Éphèse ? Ailleurs ? L'important n'est pas là. Nous fêtons aujourd'hui le passage de Marie vers la vie du Christ ressuscité, son entrée dans le monde nouveau que nous a ouvert le Christ par sa vie remise entre les mains du Père. Sa vie humaine, Jésus l'avait reçue par Marie. Lorsqu'il est mort sur la croix, cette vie s'est achevée par la violence des hommes et par notre péché, mais il se remettait entre les mains du Père, il le faisait pour nous, pécheurs. Sa résurrection a dit une vie nouvelle, libre de tout, rayonnante de Dieu. Cette vie du Christ ressuscité, c'est aujourd'hui la vie de la Vierge Marie. Quand ses yeux se sont fermés, le Ressuscité invitait sa Mère à entrer dans une vie nouvelle et qui n'a pas de fin. L'Assomption, c'est Marie qui partage la vie du Christ ressuscité, c'est ce que nous fêtons aujourd'hui, rendant nous rendons grâce avec elle pour l'amour dont Dieu aime.

Venir à Béhuard ne supprime pas nos problèmes, nos difficultés, celles de notre monde. Marie sait, par expérience, ce qu'est le chemin de la foi. Il peut être à certaines heures difficile, exigeant, mais elle sait aussi où ce chemin conduit. Alors elle pense à nous, elle prie pour nous. Le chemin qu'elle a suivi est pour nous un repère, il n'épargne pas l'épreuve, mais il mène à la Vie. « Heureuse, toi qui as cru... » disait Élisabeth à Marie. C'est la foi qui nous ouvre à Dieu et, par notre foi, c'est notre humanité qui s'ouvre à ce Dieu qui ne s'impose pas et qui, dans son silence, est toujours avec nous parce qu'il nous aime. L'Assomption nous invite à partager l'action de grâce de Marie, Magnificat !

Apocalypse. 11, 19 et 12, 1-6 et 10. 1 Cor. 15, 20-27. Luc 1,39-56

+ Jean ORCHAMPT. Évêque émérite d'Angers